LE DEVOIR

«H+» : la course folle d'Emile Beauchemin

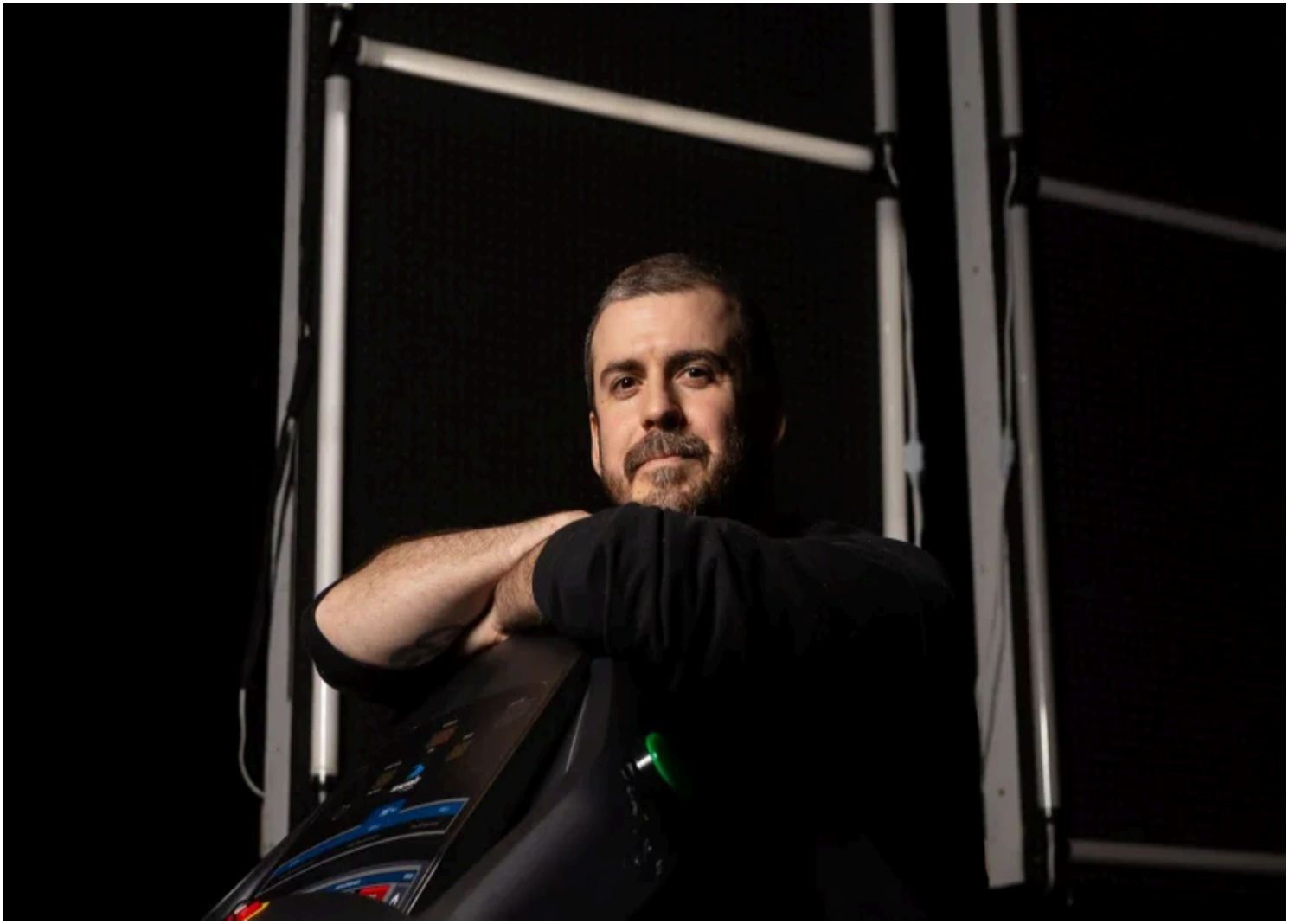


Photo: Francis Vachon Le Devoir Emile Beauchemin, auteur-metteur en scène-interprète de la pièce «H+»

Simon Lambert

Collaborateur

Publié le 25 février
Théâtre

Que nous vivions une époque marquée par l'accélération n'échappe plus au sens commun. En transposant l'exploit physique d'un marathon sur une scène de théâtre, Emile Beauchemin a voulu interroger précisément notre mode de vie rapide, voire essoufflé.

Le spectacle *H +* a été initialement pensé comme un projet documentaire sur le transhumanisme — « H + » est le symbole de ce mouvement qui s'est précisé dans la seconde moitié du XXe siècle. Par-delà les implants, la technologie et l'augmentation de nos capacités physiques et mentales, le Théâtre

Astronaute s'intéressait surtout à un autre pan, moins spectaculaire, de la mouvance transhumaniste : le culte de la santé et de la longévité, la suppression du vieillissement et de la mort.

Un accident, qui remonte à presque dix ans maintenant, est pourtant venu faire dérailler le projet, se rappelle Emile Beauchemin. Pour ce candidat au surmenage, la seule priorité était le travail, la création : « J'ai commencé à développer des douleurs dans la cage thoracique, j'avais mal aux poumons. Dans ma tête de gars de 25 ans, je me disais : "C'est impossible que ce soit mon cœur, que ce soit grave. Je suis en forme, j'ai 25 ans, tout est beau. Passe à travers ça, tu te reposeras après." »

Arriva ce qui devait arriver : l'ambulance, le muscle cardiaque qui enfle jusqu'à ne plus pouvoir battre, les symptômes aux airs d'ACV. Myopéricardite virale. « J'avais attendu à un point vraiment grave, parce que je n'avais pas considéré que mon corps était faillible. »

Après pareille expérience, continuer de traiter son sujet à distance est devenu impossible, évoque le concepteur plus généralement dans l'ombre, « pas comédien du tout » : « Ce sera la seule et unique fois que je serai sur la scène : c'est pas une envie que j'ai en général… »

Pour combattre son sentiment d'imposture, il lui a semblé devoir s'engager et faire « quelque chose d'impossible ». Il fallait risquer une proposition qui, au moins, justifierait sa présence sur scène : « Je ne pouvais pas juste jouer. D'où l'idée de courir le marathon : utiliser la course et l'idée de vouloir performer plus, d'aller plus rapidement au prochain point… »

Ainsi ce tapis roulant introduit dans le spectacle. L'idée était de courir le marathon lors de chaque représentation, Beauchemin amorçant une première vingtaine de kilomètres hors scène avant l'arrivée du public, pour faire la seconde moitié de l'épreuve sur la scène, qu'il partage avec la comédienne Maureen Roberge. Sous la présence inquiétante d'un immense cadran projetant les données biométriques, cette « auto-science-fiction » est devenue une façon de parler de notre rapport à la performance.

Accélération et aliénation

Notre rapport au temps, surtout, est au cœur du spectacle : la façon que nous avons de l'occuper, de le suroccuper : « Le spectacle évoque le temps comme une chose qu'on a redéfinie à l'ère industrielle, et comment il a été associé à la productivité, à l'idée de rentrer à l'usine à une certaine heure et de faire un certain nombre d'actions. » Dans une lecture où d'aucuns entendront en écho les développements du sociologue Hartmut Rosa sur l'accélération, *H +* cherchera à approcher ce « temps utilisé pour nous transformer en machines ».

« C'est mon état de base, faire quelque chose d'impossible comme ça », poursuit Beauchemin qui, avec d'autres, façonne entre huit et dix spectacles par année, en plus d'assurer la codirection générale et artistique de la Charpente des fauves et la direction artistique tripartite du Carrefour international de théâtre. « C'est ce que j'essaie de faire en temps normal : dépasser toutes mes limites, ne pas m'écouter, faire de quoi qui me fait mal. C'est un état dans lequel je me plonge assez quotidiennement dans toutes sortes de facettes de mon travail, de ma vie… »

Par-delà son cas personnel, il pourrait bien ne pas être le seul à carburer ainsi au dépassement de ses limites, à multiplier les exigences dans une course permanente. Certains commentaires reçus lors de la création en 2024, au dernier Carrefour international de théâtre de Québec, vont en ce sens. Spontanément, des spectateurs sont venus lui parler de leur « rapport hypertordu à la performance » : « On se fait tous rattraper par le temps. On essaie tous de le déjouer, d'une certaine manière… »

Même s'il se refuse à tirer trop de conclusions, il faudra bien remarquer qu'Emile Beauchemin semble, avec ce projet, toucher à quelque chose de notre époque : « Ce sur quoi on a mis le doigt avec l'équipe, c'est des sentiments qu'on partageait tous sur notre façon de performer et notre façon d'aborder le temps qu'il nous reste, notre façon d'aborder notre âge. On n'a pas tous le même rapport à ça dans l'équipe, mais on a tous une tendance à être à la course, à vouloir en faire plus, à vouloir aller plus loin, tout le temps… »

Suggérés pour vous



Trump ramène le Québec à ses problèmes

Les politiques trumpistes ne font que rendre plus urgentes encore des solutions que le Québec cherchait déjà.

(https://www.ledevoir.com/economie/877000/trump-ramene-quebec-problemes)



Le nouveau pape, Léon XIV, est américain

« Que la paix soit avec vous tous », ont été ses premiers mots, dans un italien teinté d'accent américain.

(https://www.ledevoir.com/monde/877102/vatican-conclave-cardinaux-pape-deuxieme-jour-scrutin)



Trump assure qu'un «accord commercial majeur» sera annoncé jeudi

Selon le «New York Times», le pays concerné par l'accord pourrait être le Royaume-Uni.

(https://www.ledevoir.com/monde/etats-unis/877081/trump-assure-accord-commercial-majeur-sera-annonce-jeudi)

H+



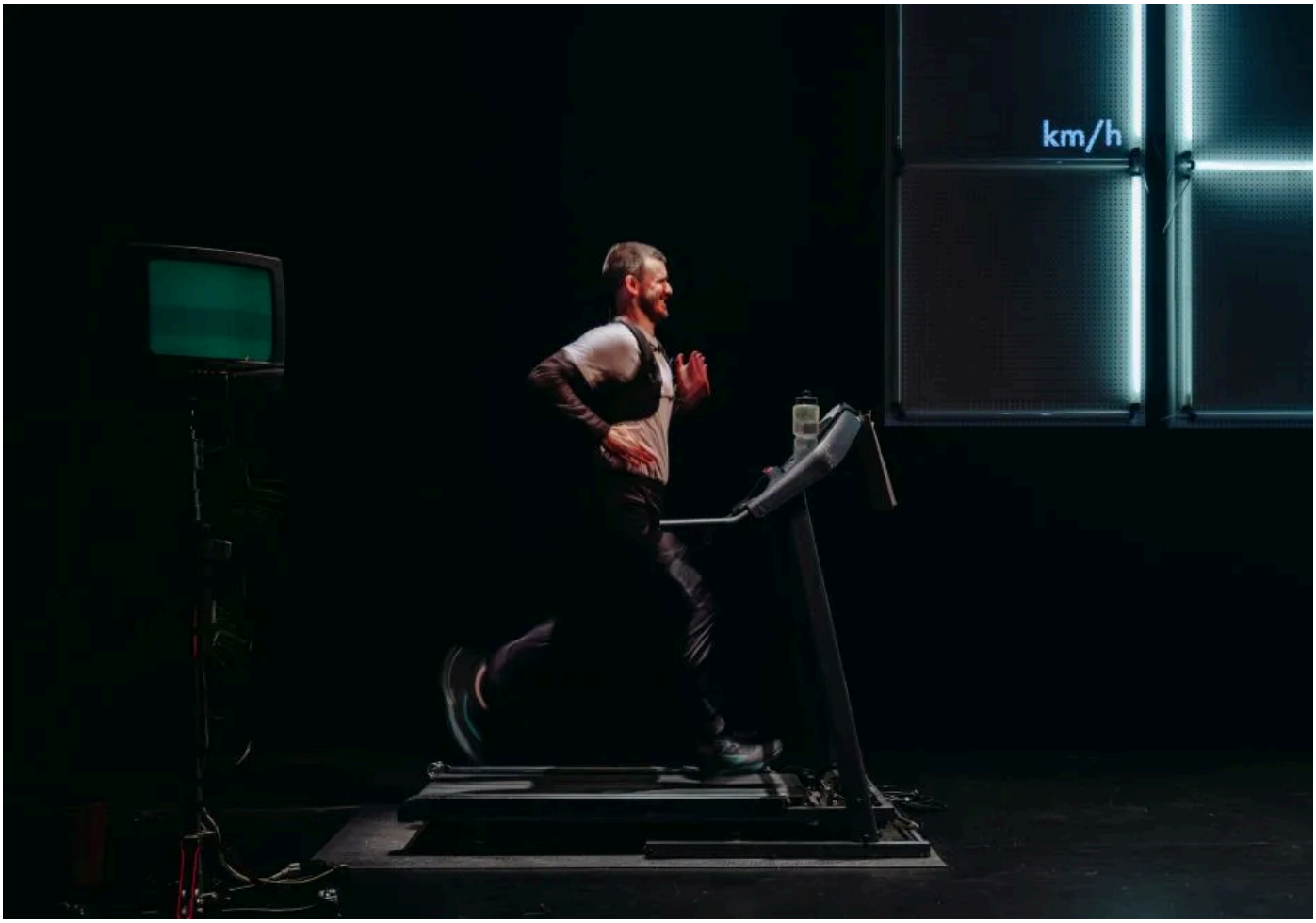
PASCALINE LAMARE
FÉVR. 26, 2025



Partag

Voici une œuvre captivante, qui offre une expérience théâtrale unique, mêlant performance physique intense, technologies avancées et questionnements philosophiques sur la condition humaine. Critique douc amère de nos vies très - trop - remplies, H+ n'est à l'affiche du Périscope q pour quatre soirs, il ne faut pas la manquer!

Inspiré par une expérience personnelle marquante — une myopéricardite virale survenue à l'âge de 25 ans en raison d'un surmenage professionnel — Émile Beauchemin interroge son rapport à la performance et à la quête d'excellence. En repartant de la seule réponse qui lui a alors semblé logique c'est-à-dire de pousser son corps encore plus loin pour repousser ses limit l'auteur s'intéresse au transhumanisme (dont le symbole est H+), un mouvement philosophique et scientifique qui prône l'amélioration des capacités humaines grâce aux avancées technologiques, biologiques et génétiques. Son objectif est de repousser les limites naturelles du corps et l'esprit, que ce soit en augmentant la longévité, en améliorant les performances physiques et cognitives, ou même en fusionnant l'humain ave la machine. Un mouvement qui n'est pas né d'hier, puisque la domesticatior du feu ou encore les vaccins sont des manifestations de cette volonté de s'adapter pour évoluer.



Émilie Beauchemin dans H + (en 2023) - Crédits photo: Stéphane Bourgeois

Sous les yeux du public, Emile Beauchemin incarne cette frénésie du "toujo plus" : plus de productivité, plus de performance, plus de dépassement, au point de sacrifier des moments essentiels avec ceux qu'il aime. Une vie où l' se définit principalement par le fait d'être tout le temps occupée, où les semaines de 35 heures sont des mi-temps, une vie qui déborde de tout: de travail, de relations sociales, de notifications, de sollicitations constantes, o le fait d'être considéré comme une machine ou un bourreau de travail est u compliment.

> On s'arrêtera quand on sera mort.

H+ d’Émile Beauchemin met en scène cette fuite en avant, où l'on cherche à remplir chaque instant de nos vies, souvent au détriment de nos relations humaines. En courant littéralement sur scène (pour être parfaitement en accord avec sa réflexion, Emile Beauchemin court pendant toute la durée d la pièce les 21 derniers kilomètres d'un marathon sur un tapis roulant), le protagoniste illustre bien comment cette quête effrénée devient paradoxal on court pour vivre plus intensément, mais on finit par passer à côté de la vraie vie. Le surmenage qui a conduit Beauchemin à une myopéricardite vir est une métaphore directe de cette contradiction. Il a tellement poussé sor corps et son esprit à bout qu’il a frôlé la mort, illustrant un cycle absurde : c travaille sans relâche pour "ne pas mourir", mais cette obsession même nou épuise et nous éloigne de l’essentiel.



Emile Beauchemin, Maureen Roberge et Michel Langlois dans H+ (2023) - Crédits photos: Stéphane Bourgeois

L'image du tapis roulant est particulièrement forte : elle renvoie à une cour qui n'a pas de fin, où l'on avance mécaniquement sans jamais réellement arriver quelque part. Cela évoque aussi la métaphore du hamster dans sa ro qui court sans jamais s'arrêter, enfermé dans un rythme imposé par la socié ou par soi-même. *H+* critique cette obsession du travail, du dépassement et de la performance en montrant comment elle nous isole et nous déshuman alors que l'essentiel est peut-être ailleurs : dans la connexion aux autres et dans la capacité à simplement *être*, sans chercher à constamment *faire*.

Technologies, lumières et traductions

Avec l'utilisation de capteurs biométriques, la pièce montre comment nous cherchons à contrôler notre corps et nos performances, comme si tout dev être optimisé pour atteindre un objectif ultime. H+ met ainsi en scène la mesure en temps réel des fonctions vitales du protagoniste et en les intégra dans la scénographie, illustrant ainsi cette tendance où nos corps deviennent des ensembles de données analysées, interprétées et parfois optimisées par des dispositifs technologiques. Réflexion intéressante sur le phénomène du *quantified self* (ou "soi quantifié"), qui est aujourd'hui omniprésent (montres connectées, applications de suivi du sommeil, capteurs de fréquence cardiaque, compteurs de pas), *H+* nous rappelle que si nous avons accès à u quantité impressionnante d'informations sur notre santé et nos performanc physiques, cette mesure constante nous pousse aussi et surtout à une logic de performance et d'amélioration continue. Elle nous montre aussi que cett volonté d'efficacité à tout prix crée un vide émotionnel, une déconnexion a nos proches. Le spectacle semble ainsi poser une question fondamentale : *À*

force de tout mesurer et d'optimiser chaque aspect de notre vie, est-ce qu'
ne passe pas à côté de ce qui la rend vraiment humaine ?



Emile Beauchemin et Maureen Roberge dans H+ (2023) - Crédits photos: Stéphane Bourgeois.

Dans *H+*, la réflexion sur la traduction et le rôle du traducteur s'intègre subtilement, par l'expérience de Maureen Roberge, également traductrice, ainsi qu'à travers la question du langage du corps et des données. Dans un monde où tout est mesuré, quantifié, la traduction devient aussi un enjeu d fidélité, d'interprétation et d'adaptation dans tout processus de passage d'u état à un autre. La pièce pose indirectement la question : peut-on vraiment traduire une expérience humaine de façon exacte ? Cette tension entre fidélité et réinterprétation est au cœur du travail du traducteur, mais aussi

théâtre et du transhumanisme : dans tous ces domaines, il s'agit de passer d'un état à un autre, d'une langue à une autre, d'un corps naturel à un corps amélioré, tout en se demandant ce qui se perd ou se transforme en chemin. En ce sens, H+ rappelle que toute tentative de traduction – qu'elle soit linguistique, technologique ou artistique – implique une part de perte, d'interprétation et de réinvention, rendant le processus aussi fascinant que troublant.

H+ est également une réflexion intéressante (et pédagogique!) sur le rôle de lumière au théâtre. Moteur de l'engagement artistique d'Emile Beauchemin, lumière est celle du feu autour duquel les hommes se sont racontés leurs premières histoires, celle des premières scènes éclairées à la bougie et celle qui donne vie aux spectacles contemporains, fourmillant de possibilités grâ à la technologie (la scène de la cuisine est à cet effet fascinante). La lumière dans H+, ne se contente pas d'éclairer l'action : elle devient un personnage à part entière, un outil dramaturgique qui accompagne et amplifie la quête de performance du protagoniste, reflet du corps et de l'effort, et qui interagit directement avec les variations physiologiques d'Émile Beauchemin, en étan influencée par ses données biométriques. Elle ne sert donc pas seulement à mettre en valeur l'acteur, mais à traduire visuellement son état intérieur… e permet d'offrir au public des moments touchants.

Depuis sa création en 2023 dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec, la pièce a peu évolué, notamment dans sa conclusion, c qui redonne beaucoup d'humanité et de sensibilité à la réflexion. De l'espoi aussi, sans doute. Nul doute qu'assister à la pièce vous permettra de remett certaines choses en perspective. Précipitez-vous: la pièce ne joue que quat jours (ce qui s'explique aisément, courir un demi-marathon chaque soir est plus qu'exigeant, physiquement parlant).

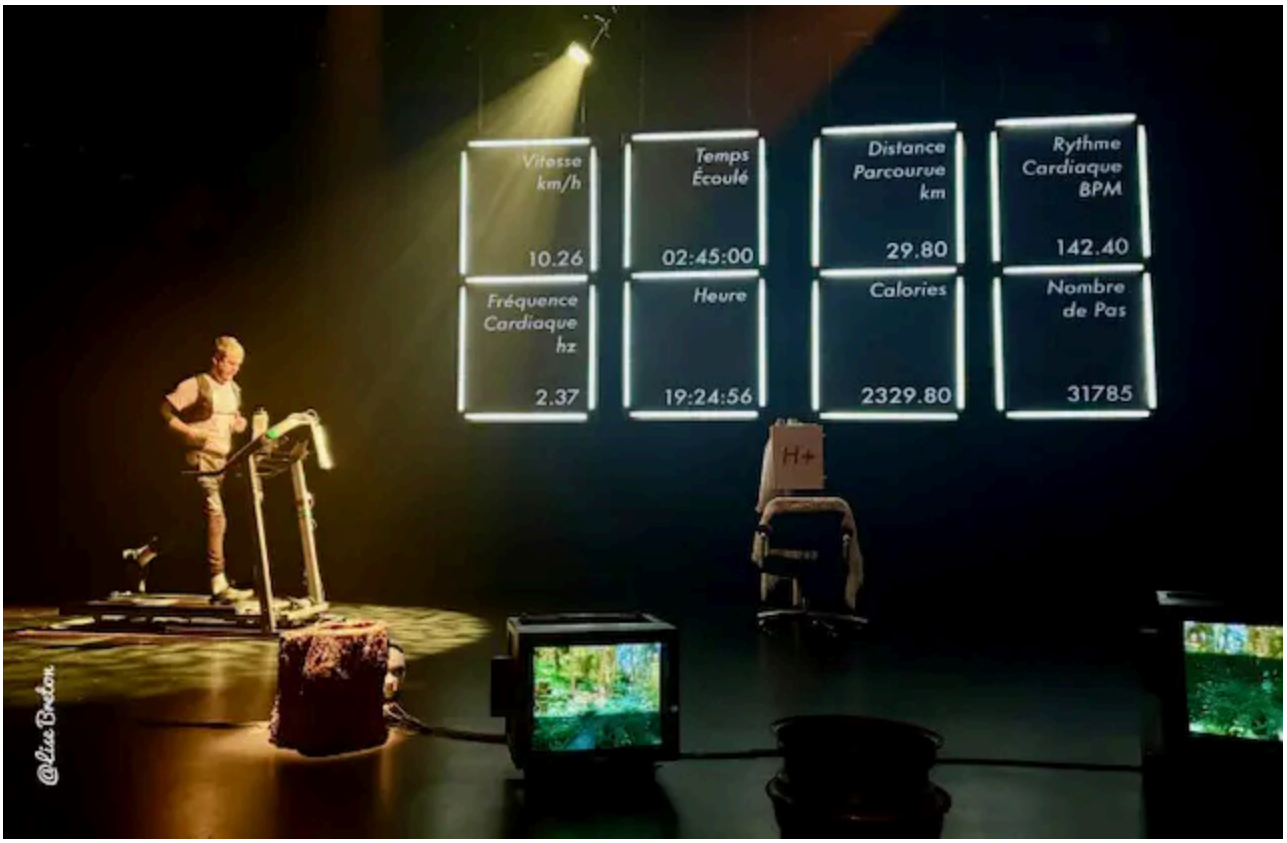
Arts et culture

THÉÂTRE

H+: Une course extraordinaire sur les dangers de performance

by **Marie-Josée Boucher**

26 février 2025 Updated 27 février 2025



Du 25 février au 1er mars 2025 au Périscope

Durée: 1 h 45

Théâtre Astronaute

Texte & Mise en scène Émile Beauchemin

Co-Mise en scène Odile Gagné-Roy

Les gens sont débordés et craignent de manquer de temps

La compagnie Théâtre Astronaute porte une réflexion critique sur la rapidité du monde. Au travail, à la maison et même dans nos moments de repos, il faut maximiser, optimiser à tout prix.

RÉSUMÉ

À la suite d'un incident cardiaque, l'auteur et metteur en scène **Emile Beauchemin,** contraint d'apprivoiser de nouvelles habitudes de vie, est fasciné par la quête croissante de nombreux individus cherchant à altérer leur existence grâce aux avancées technologiques.

Pourquoi l'incident cardiaque

La cause : le rythme de travail acharné et le manque de pause, de moments pour souffler.

Dans *H+*, **la course** sert de catalyseur à une prise de conscience sur les dangers de l'obsession de la performance et de l'efficacité à tout prix. Il faut apprendre à ralentir.



Emile Beauchemin doit courir un demi-marathon à chaque spectacle, ce qui requiert une exigence physique extrême. Cette dimension athlétique du spectacle a nécessité une préparation rigoureuse sur plusieurs mois, soutenue par une équipe composée d'une physiothérapeute, d'une nutritionniste et d'une cardiologue.

Pendant le spectacle

On voit Emile courir et derrière lui sur écran géant, on peut constater sa fréquence cardiaque, sa vitesse, le temps écoulé, l'heure, le nombre de pas, les calories perdues, la distance parcourue, etc. Tout est connecté au rythme du cœur. Un spectacle très technologique avec aussi un visage-robot qui parle.

Sur scène, **Maureen Roberge** pose des questions à Emile et grâce à cela, on apprend le parcours de sa vie ultra occupée et on peut faire des parallèles avec notre propre parcours de vie ce qui nous amène inévitablement à la réflexion : Est-on trop occupé nous aussi? Maureen endosse également les différents rôles comme le médecin, la patiente Alzheimer. Une belle interaction entre les deux, et on entend beaucoup des réponses ou réflexions préenregistrées.

Une troisième personne est aussi sur scène : **Michel Langlois,** qui représente Émile en plus vieux. Dans le spectacle, il sert d'électricien pour ajuster les lumières, etc. Il reste dans la cuisine, bien tranquille tout le long du spectacle.

H+ est une pièce théâtrale auto-science-fictionnelle aux interstices entre recherche documentaire, arts numériques et performance, qui explore les enjeux liés au transhumanisme.

Dans le spectacle on voit la performance et l'épuisement, on nous explique le fil conducteur entre la productivité, la mort et tous les extrêmes qui se situent entre ces deux sujets.

À la fin du spectacle, Émile dit ne pas avoir couru tout le demi-marathon pour profiter de sa famille et manger avec eux avant le spectacle. Il a compris le message qu'il nous véhicule, de ralentir un peu et de s'accorder une pause. Bravo! Il a bien fait.

Quelques phrases entendues dans le spectacle

On nous parle de l'âge biologique; c'est-à-dire de l'âge de l'usure de notre corps. On peut avoir 32 ans et avoir un corps de 28 ans.

Transhumanisme : le changement de l'humain. L'humain en transformation

On n'est pas indispensable.

Est-ce que ça vaut la peine de courir? On n'est pas une machine. On a tous nos marathons à courir.

Tu te reposeras quand tu seras mort!

Seulement quatre représentations au Théâtre Périscope

Reprise du succès retentissant qu'a connu *H+* dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec en 2023.

Le transhumanisme : Mouvement culturel prônant l'utilisation des sciences pour améliorer la condition humaine. Il peut influencer aussi bien les capacités physiques que mentales des individus. Ainsi, ce spectacle, ancré dans l'ère du temps, propose une expérience artistique unique où l'interprète principal court presque l'équivalent d'un marathon durant la représentation.

Réflexion

« Qu'arrivera-t-il dans un couple lorsqu'une personne décidera de ralentir son vieillissement tandis que l'autre non.

La modification génétique dans l'avenir

Les limites physiques et mentales de l'être humain

Le rapport à la performance et le concept de « workaholism »

Le rapport à la mort et au vieillissement

Comment la technologie pourrait s'imbriquer dans nos corps organiques

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Texte & mise en scène Émile Beauchemin

Co-Mise en scène Odile Gagné-Roy

Collaboration au texte Maureen Roberge

Conception éclairage & vidéo Keven Dubois

Conception sonore Pascal Robitaille

Conception scénographique Marie-Pier Faucher-Bégin

Conception multimédia Louis-Robert Bouchard

Conception prosthétique & effets spéciaux Cloé Lapointe & Lorena B. Mugica

Dramaturgie Marie-Ève Lussier-Gariépy

Direction de production Geneviève Caron

DISTRIBUTION

EMILE (JEUNE) Emile Beauchemin

MAUREEN Maureen Roberge

EMILE (SENIOR) Michel Langlois

H+ au Périscope : Et si on ralentissait ?



Emile Beauchemin et Maureen Roberge, dans H+. (Crédit photo : Stéphane Bourgeois)

PUBLIÉ PAR : LE CARREFOUR DE QUÉBEC FÉV 27, 2025

Après un franc succès au Carrefour International de Théâtre en 2023, la pièce d'Émile Beauchemin H+ s'installe au Périscope jusqu'au 1er mars.

Par Estelle Lévêque

Sur scène, un tapis de course, une cuisine, un visage robotique androïde. Trois espaces et objets qui résument bien le propos du spectacle H+, écrit, mis en scène et interprété par Émile Beauchemin. Aux côtés de Maureen Roberge et Michel Langlois, l'auteur et comédien nous plonge à l'origine de ses questionnements personnels au sujet du transhumanisme, de l'anxiété de performance, de la finitude.

Un portrait qui trouve son écho

Auteur, artiste, cofondateur de la Charpente des Fauves ; l'implication d'Émile Beauchemin dans l'écosystème artistique de Québec est majeure. Pour autant, ce n'est pas que de la passion qu'il tire de ses nombreuses casquettes. Son épuisement, à l'aube de ses vingt-cinq ans, résonne dans son corps, alors qu'un incident cardiaque le pousse à revoir ses priorités.

Le spectacle H+ dresse le portrait d'une époque où l'on ne peut s'empêcher de vouloir faire plus, aller plus vite, courir plus loin. En auscultant son cas à la loupe, Émile Beauchemin se livre à cœur ouvert sur ses obsessions de performance et sur son sentiment d'anxiété, enjeux centraux et tristement universels de nos sociétés occidentales. Car, rapidement, les réflexions de l'auteur semblent trouver écho chez le public.

Persistant à ne s'accorder du repos que quand il sera mort, Émile a fait le choix pendant de nombreuses années de surcharger son emploi du temps. Questionnant ce rythme qui se révèle insoutenable, il s'interroge ainsi sur son rapport aux temps et aux années qui passent. Présentés avec beaucoup d'humanité, d'humilité et de vulnérabilité, ses réflexions et émotions poussent le spectateur à, lui aussi, prendre du recul sur sa course. En souhaitant à tout prix rentabiliser notre temps, n'allons-nous pas en perdre le fil ?



(Crédit photo : Stéphane Bourgeois)

Croiser les disciplines

Le parcours multidisciplinaire de Émile Beauchemin se reflète dans différents volets de mise en scène qui forment le tableau complet qu'est H+. Ainsi, il exploite la notion de performance, en courant, littéralement, tout au long du spectacle. Également, celui qui s'épanouit bien plus souvent dans l'ombre que sur le devant de la scène nous plonge dans sa passion pour la technique lumière.

Puis, à travers un lien complice avec Maureen Roberge, il travaille sa casquette d'acteur. Enfin, l'artiste nous confie son rapport de fascination pour l'augmentation numérique, et les arts qui s'y relient, par le biais du visage humanoïde du devant de la scène et des nombreux cadrans et capteurs transmettant des données en temps réel.

Pour lire notre entrevue avec Émile Beauchemin au sujet de H+, **suivre ce lien**.

Le spectacle H+ est présenté au Périscope du 25 février au 1er mars 2025. Pour se procurer des billets, **suivre ce lien**.

*Abonnez-vous à notre **infolettre** mensuelle !*

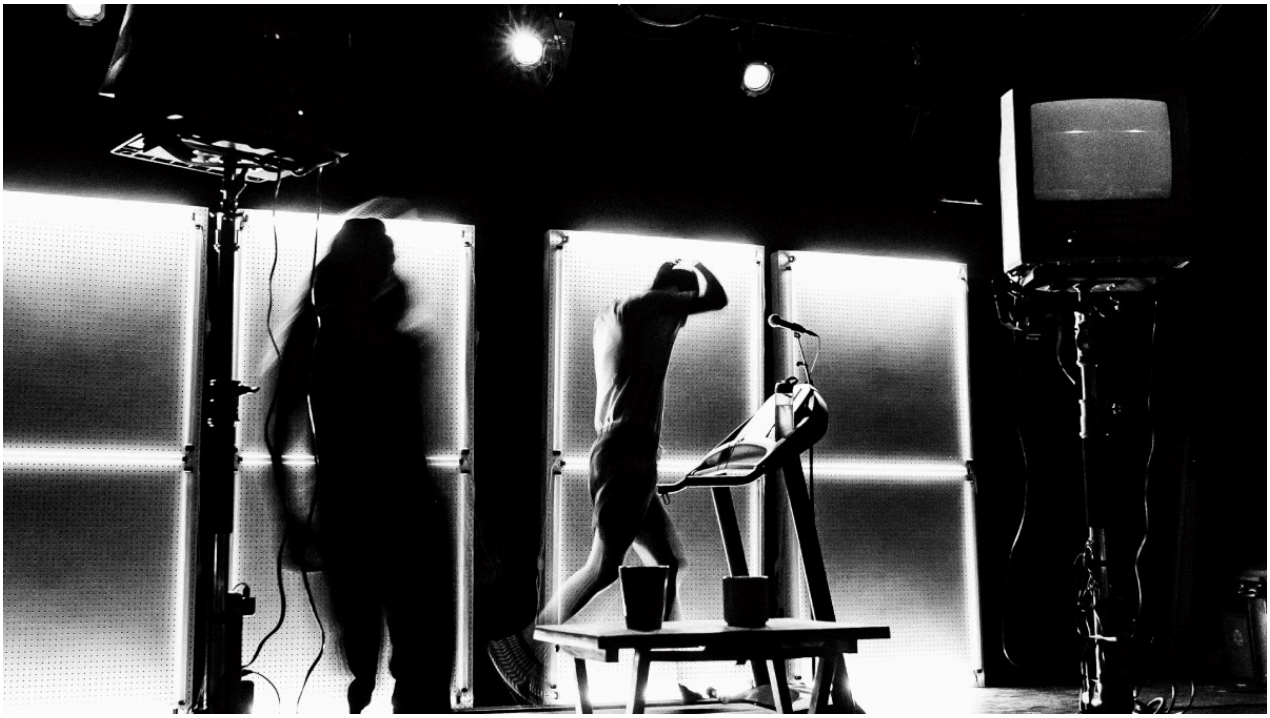
PUBLICITÉ

ARTS ET CULTURE

H+ : Une performance centrée sur l'humain et le temps

Le Théâtre Périscope accueillera le spectacle H+, du 25 février au 1er mars. On y aborde le mouvement du transhumanisme, dont « cette idée d'améliorer la condition humaine par l'augmentation des capacités physiques et mentales des êtres humains à travers la technologie ». Le rapport au temps est questionné aussi.

Anne Charlotte Gillain • 20 février 2025



Pour le spectacle *H+*, les textes et la mise en scène sont produits par Emile Beauchemin, avec une co-mise en scène d'Odile Gagné-Roy.

Crédit photo: Carrefour international de théâtre

H+ est une production du théâtre Astronaute. Après avoir connu un certain succès au Carrefour international de théâtre en 2023, H + s'installera très prochainement au théâtre Périscope. Les quatre représentations se dérouleront du 25 février jusqu'au 1er mars, dans la salle principale du Périscope.

> « Je ne suis pas habituellement interprète dans la vie, mais dans le cadre de ce spectacle, il y avait un discours très personnel et très intime. Ça s'est un peu imposé à moi pour que je le porte et le livre sur scène », confie Emile Beauchemin, artiste multidisciplinaire, concepteur et interprète dans *H+*.

L'artiste partage aussi la scène avec Maureen Roberge et Michel Langlois.

Une histoire plus personnelle

À la suite d'un incident cardiaque, l'artiste est contraint de revoir ses habitudes de vie.

> « Le spectacle *H+* se met à se décomposer à partir d'un moment dans ma vie précis. Je parle d'un incident cardiaque que j'ai eu quand j'avais 25 ans [...]. Une bombe s'est posée dans le processus de création. Ça a transformé l'approche du spectacle » explique M. Beauchemin.

Le début du spectacle se concentre sur ce personnage qui souhaite « chasser, rattraper le temps et avoir plus de temps ».

Selon ses propos, le temps l'a presque rattrapé quand il avait 25 ans.

« J'avais des douleurs, mais je me disais que ce n'était pas grave. Je m'attendais pas à ce que mon cœur me lâche à cet âge-là. J'ai dû requestionné plein d'affaires, dont mon rapport au temps », souligne-t-il.

PUBLICITÉ

Le transhumanisme sur scène

Le spectacle *H+* peut être considéré comme une pièce auto-science-fictionnelle.

« Par le biais de la performance et l'épuisement, un fil conducteur se trace entre la productivité, la mort et tous les extrêmes qui se situent entre ces deux sujets », mentionne le Périscope dans un communiqué.

Le nom de la pièce fait d'ailleurs référence au mouvement du transhumanisme.

> « C'est une performance où je cours sur scène tout le long du spectacle. J'ai créé ce spectacle autour du transhumanisme. Puis, il s'est transformé autrement », décrit M. Beauchemin.
>
> « *H+*, c'est le symbole du transhumanisme. C'est cette idée qu'on peut améliorer la condition humaine par l'augmentation des capacités physiques et mentales des êtres humains à travers la technologie [...] ».

« Pour les transhumanistes, cela va jusqu'à supprimer le vieillissement et la mort », ajoute-t-il.

Pour lui, *H+* se déconstruit donc d'une certaine manière.

> « Au début du spectacle, on joue avec les codes du théâtre documentaire et on explique le transhumanisme. Puis, on glisse dans un spectacle qui se décompose où on rentre dans des cauchemars, afin d'arriver à un spectacle qui est un peu un Frankenstein de lui-même », ajoute-t-il.

« On devient un peu des êtres hyper focalisés sur des objectifs très individuels et personnels. Des fois, ou oublie que le temps n'est pas là pour guider nos

plages horaires dans une journée. Le temps, c'est aussi fait pour cultiver des relations, faire attention à soi et aux autres [...] », conclut Emile Beauchemin.

Des billets sont encore disponibles sur la billetterie en ligne du Périscope*.*

*Cet article a été produit par Anne Charlotte Gillain, journaliste de l'*Initiative de journalisme local*.*

Lire aussi :

The Quarterlife Crisis **: transformer ses ruines en pièce de théâtre**

Après ***Baby Shower***, Catherine Côté revient nous présenter un texte percutant av[...]

LIRE SUR MONSAINTJEAN ›

Pour en savoir plus ...